



Bulletin

Pour souligner le 50^e anniversaire des Ailes de l'Espérance, nous avons publié un livre électronique retraçant l'histoire de sa fondation à nos jours.

Nous l'avons envoyé par courriel à toutes les personnes qui nous ont donné leur adresse. Si vous ne l'avez pas reçu et que vous aimeriez le recevoir, nous communiquer votre adresse en écrivant à adelestre@ailsdelesperance.org. Vous pouvez aussi feuilleter ce livre en cliquant sur le livre dans la bannière Le 50^e sur la page d'accueil de notre site Web : www.ailsdelesperance.org

L'aventure des Ailes de l'Espérance débute



Me Jean Lambert

Il y a cinquante ans, j'étais tout jeune notaire, fraîchement assermenté et également pilote privé depuis 6 ans. C'est d'ailleurs au hasard d'un vol de courtoisie que j'ai fait la connaissance de Lionel Couture avec qui je me suis lié rapidement d'amitié.

Lionel, comme tous l'appelaient, avait ses bureaux dans le même édifice que Noël Girard, un assureur chevronné en assurance de personnes. Une négociation entre les deux hommes pour un plan de

protection destiné aux membres de l'association que dirigeait Lionel, fut en quelque sorte la bougie d'allumage de la création des Ailes de l'Espérance au Québec.

Lionel m'avait persuadé de me joindre au noyau des fondateurs, tous mus par le désir de fournir un service aérien d'urgence médicale dans la jungle péruvienne. Un groupe d'Américains très religieux assurait déjà ce service sous le nom de *Wings of Hope*, avec deux avions Cessna, l'un basé à Iquitos et l'autre à Satipo. Vieillissants, ceux-ci cherchaient un groupe pour prendre leur relève. Je ne sais si ce sont les Franciscains œuvrant au Pérou, dont Monseigneur Laurent Guibord, évêque d'Indiana (Iquitos), qui ont fait le lien avec Noël Girard. Toujours est-il que cinq Québécois, Lionel Couture, son frère Jean-Guy, Jean-Guy Lauzon, Marcel Pépin (pas celui de la CSN) et moi-même sous la direction de M. Girard avons officiellement formé l'organisme Les Ailes de l'Espérance (Québec) inc. Le jeune notaire que j'étais fut alors chargé d'obtenir son existence légale par Lettres patentes, document que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de Statuts de constitution.

Si mon souvenir est bon, la prise en charge des opérations péruviennes suivit quelques mois plus tard. Pendant les treize

premières années, j'ai assumé la tâche de secrétaire corporatif de l'organisme et je peux sans hésitation aucune témoigner de l'intensité de l'engagement des administrateurs de l'époque qui ont dû relever des défis inouïs et non des moindres, gérer à distance des opérations aériennes, assurer l'envoi des moteurs et autres pièces de remplacement dans la jungle, et ce, en surmontant les tracasseries d'une bureaucratie administrative située aux antipodes de la culture nord-américaine. Mais le plus grand défi, et il fut lancinant, était de lever continuellement et suffisamment de fonds pour payer à temps pilotes et employés au sol et toutes les autres dépenses afférentes afin d'éviter la paralysie des opérations qui avaient été élargies pour embrasser le développement socio-économique de ces peuplades.

Étant l'un des survivants des débuts, je termine en rendant hommage à tous ceux qui ont rendu possible la réussite de cette mission de bienfaisance. Je ne nomme que deux noms, celui du président fondateur, Noël Girard et celui de son successeur qui s'y est investi de façon exceptionnelle pour de très nombreuses années, Lionel Couture.

Jean Lambert, notaire



Noël Girard



Lionel Couture

William, un guerrier de l'eau



William Cerron Aguirre 1959-2021

Le 2 février dernier, un appel de Lima nous annonçait une nouvelle bouleversante : l'ingénieur William Cerron venait de décéder de la Covid-19 dans un hôpital de la capitale. Il n'avait que 62 ans. Cette nouvelle a semé la consternation au sein de sa famille et de toute l'équipe des *Ailes de l'Espérance* au Pérou et à Montréal. Nous l'apprécions tous comme personne et comme professionnel. Les communautés et ses proches collaborateurs le pleurent.

Dans la semaine du 18 janvier, William visitait les projets en cours dans le département d'Ayacucho lorsque les

premiers symptômes sont apparus. Nous savons qu'il faisait extrêmement attention lors de tous ses déplacements en Amazonie, dans les Andes ou sur la Côte Pacifique. C'est d'ailleurs lui qui a élaboré le protocole sanitaire que nous mettons en place dans les villages. La malchance a voulu qu'il ait été contaminé par ce virus tout près de chez lui et que son état se complique.

William faisait partie de l'équipe depuis 2015. Au fil des ans, il était devenu un véritable guerrier de l'eau. Il n'hésitait jamais à entreprendre de longs



William en compagnie d'une famille de Nuevo Progreso

et inconfortables voyages pour répondre à l'appel de communautés éloignées en manque d'eau potable. Dans toutes ces communautés, William laisse le souvenir d'un homme respectueux, attentif à leurs besoins et aussi d'un professionnel soucieux de faire les choses d'une façon correcte et durable.

Tous les membres de l'équipe reconnaissent que la meilleure façon de rendre hommage à William est de rester unis et de poursuivre la réalisation des projets d'eau potable. Pour cela, nous avons dû réagir rapidement pour le remplacer. Depuis la mi-février, deux ingénieurs se partagent le travail : Nicanor Vidalón, un ex-collègue de William et William Manuel, le fils de William, jeune ingénieur de 29 ans. Nicanor accepte d'être le mentor de ce dernier.

« Il portait vaillamment la cause et la mission des Ailes de l'Espérance avec toutes ses connaissances professionnelles et sa sensibilité face aux différents milieux culturels qu'il servait. Nous perdons un humble serviteur sur qui nous pouvions toujours compter. » (Sylvia M.)

« Il laisse un héritage précieux et sa mémoire sera honorée à chaque fois qu'un enfant grandira en santé grâce à l'eau potable. » (Françoise G.)

Fonds Marie-France Raymond

Après deux longues années d'une lutte acharnée contre le cancer, Marie-France est décédée en avril dernier, entourée de l'amour et de l'affection de toutes les personnes qui l'avaient accompagnée au cours de sa longue et douloureuse maladie. Marie-France nous a laissés une admirable leçon de vie et de résilience. Que dire de l'inépuisable énergie qu'elle n'a cessé

de nous transmettre lorsque nous étions avec elle, et ce, même dans les pires moments de sa souffrance.

Psychologue de profession, Marie-France avait, entre autres, travaillé de nombreuses années auprès des autochtones du Grand-Nord québécois. Lors d'un voyage au Pérou au début des années 1990, elle avait connu l'œuvre *Qosqo Maki* qui accompagne les enfants travailleurs de Cuzco. Marie-France avait offert son soutien à Isabelle Baufumé, la fondatrice. Elle n'hésitait pas alors à solliciter tous ses amis chaque année pour appuyer cette œuvre. *Qosqo Maki* a développé un programme admirablement bien adapté aux besoins des enfants travailleurs.

C'est dans ce contexte que Marie-France a connu *Les Ailes de l'Espérance*. En rédigeant ses dernières volontés, Marie-France a tenu à prolonger son soutien à ces enfants et à faire un don pour la cause de

l'accès à l'eau pour les communautés éloignées du Pérou. Elle a donc légué un capital important déposé au **Fonds Marie-France Raymond** qu'elle avait créé au sein des *Ailes de l'Espérance*. Année après année, les revenus de ce fonds assureront la continuité de son appui. Merci Marie-France.

André Franche



Marie-France Raymond



Des projets en voie de réalisation

Malgré toutes les contraintes imposées par la pandémie de la Covid-19 et les confinements répétés, la réalisation des projets se poursuit. Les membres de notre équipe péruvienne doivent parfois trouver des stratégies pour se rendre dans les villages et répondre à l'appel des communautés si enthousiastes à l'idée d'avoir enfin accès à l'eau potable.



À Rayme Alto

Les femmes, ayant souffert toute leur vie de l'absence d'eau potable dans leur village, se sont rapidement mobilisées

avec beaucoup d'ardeur pour entreprendre la réalisation du système d'eau. Le projet avance donc très vite et se concrétise plus rapidement que prévu. L'eau sera pompée, grâce à l'énergie solaire, depuis une citerne construite en bas du village puis dirigée au réservoir juché sur la colline en amont. De là, l'eau sera acheminée aux soixante maisons de cette communauté andine pour le plus grand bonheur de ces braves mamans.



À Peñico

La présence de traces archéologiques dans le sol nous oblige à refaire les plans et le tracé des conduites d'eau. En effet, ce village se trouve dans le périmètre du site de Caral, la plus vieille civilisation des Amériques.



Ces braves femmes ne reculent jamais devant le travail ardu



En creusant, ce paysan a trouvé une jolie pierre en forme de cœur. À qui l'a-t-il remise?

À Occo Chirura

Les travaux viennent de commencer sous la direction du *maestro* Teodosio. Privés de l'accès à l'eau depuis qu'un immense glissement de terrain a emporté toute l'infrastructure de la source en 2019, les paysans sont à l'œuvre pour capter une nouvelle source et installer une longue conduite d'eau suspendue au-dessus du cratère. Tous les matériaux doivent être transportés au site de la captation sur le dos des personnes en marchant sur un sentier très périlleux. Visite non recommandée à ceux qui souffrent de vertige!



Les personnes âgées apposent leurs empreintes digitales en guise de signature



À La Ramada

Après avoir vérifié deux fois plutôt qu'une le rendement du puits artésien creusé en 2020, les ouvriers installent la nouvelle conduite d'eau principale ainsi que les panneaux et la pompe solaires. L'expectative est grande pour toute la communauté.



De l'eau pour tous

À Santa Luz de Maranquiari

Le 4 août 2019, lors de la mission au Pérou, l'ingénieur William Cerron et Elizabeth Arias nous conduisent, Francine Cyr, une donatrice d'Ottawa et moi-même à Santa Luz de Maranquiari, à un peu plus de deux heures de navigation au nord d'Atalaya en Amazonie.

Après le débarquement sur les rives du fleuve Ucayali, nous marchons une demi-heure sur un sentier plutôt bien aménagé pour arriver finalement au

village composé d'une quarantaine de familles. Sachez cependant qu'au départ de Lima le trajet dure environ 24 heures! L'ingénieur William avait préalablement visité le village pour constater l'absence d'eau potable qui oblige les gens à consommer de l'eau de surface hautement contaminée.

Pendant notre visite, les gens affluent au centre communautaire, une grande hutte au toit de paille. La simplicité remarquable de ces autochtones et

leur mode de vie rudimentaire rendent ces rencontres toujours très émouvantes. Après avoir donné toutes les explications requises et répondu aux questions, nous informons la communauté que nous projetons de revenir en 2020 pour appuyer leurs efforts et réaliser le projet d'eau. À cause de la pandémie, nous avons dû reprogrammer les travaux en avril 2021.



Des enfants de Santa Luz et une professeure

Ce projet consiste à creuser un puits artisanal, construire une citerne et un réservoir élevé pour acheminer l'eau à toutes les maisons et locaux du village. Un système de pompage solaire sera installé.

Le coût de ce projet est de 105 900 \$ dont 20 % correspond à la main-d'œuvre fournie par la population et à quelques matériaux de la zone. L'aide extérieure requise est de 85 405 \$. Les autochtones de Santa Luz ne vous connaissent pas mais ils savent déjà que des personnes au loin sont disposées à soutenir leurs efforts. Ils vous en remercient.

André Franche



Réunion dans le local communautaire



OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE

DON UNIQUE

DON MENSUEL

25\$ 50\$ 75\$ 100\$ 200\$ 500\$ Autre _____ \$

- Par chèque à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance
 Par prélèvement bancaire (don mensuel) svp envoyer un chèque annulé
 VISA MASTERCARD

Nom du titulaire de la carte : _____

N° de la carte : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration | | | | | CVV (3 ou 4 chiffres) | | | | |

Signature : _____

P. S. : Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après.

Nom : Madame Monsieur _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison () _____ Travail () _____

Courriel : _____



Deux femmes autochtones devant leur récolte de « achiote »

DONS EN LIGNE

Les Ailes de
L'Espérance



<http://ailesdelesperance.org/donnez/>